

Le Folklore Musical au Pays de Guérande

Par F. GUÉRIF.

A. LA PLANTATION DU MAI

Dès l'aube du 1^{er} Mai, les jeunes gens allaient quérir aux alentours de jeunes arbustes ou de grosses branches feuillues, que l'on plantait sur les places ou devant les fermes. On les ornait de rubans, de fleurs, de lampions, et la jeunesse dansait aux chansons.

Joseph Bédier divise les chansons de maïeroles en 3 groupes :

— les reverdies
— les chansons à personnages (comme la célèbre « Balerie de la Reine d'Avril »).

— les pastourelles.
Nous avons déjà parlé — et nous reparlerons plus loin — des pastourelles nombreuses, recueillies dans la Presqu'île.

Pour illustrer la Plantation du Mai, nous citerons une entraînante chanson-danse :

VOICI LE JOLI MOIS DE MAI

Collection Soreau
Chanté par Georges, forgeron, à
St-Joachim, le 11 Avril 1894.

Voici le joli mois de Mai, J'ai délaissé
J'ai délaissé mes blancs moutons dans la plaine, C'est pour al-
ler, voir les gens d'chez nous danser!

1. Voici le joli mois de Mai — J'ai délaissé..

Refrain : J'ai délaissé mes blancs moutons sur la lande

C'est pour aller voir les gens d'chez nous danser.

Je cite les autres couplets sous toute réserve, car, ils ont été manifestement falsifiés par Soreau.

2. L'hiver et le froid sont passés
3. A travers les ajoncs dorés
4. A travers les fleurs dans les prés
5. Le biniou les fleurs dans les prés
6. Le biniou joyeux a sonné.
7. L'oiseau répond dans les hallies
8. Quand tout respire la galeté
9. L'écho muet s'est éveillé
10. Le cœur, de doux rêves, bercé.

B. QUÊTE DE MAI

Le 30 Avril, au soir, un cortège de jeunes gens s'organisait. Une perche fleurie et enrubannée, ouvrait triomphalement la marche, entourée de porteurs de paniers. La bande s'arrêtait aux entrées de fermes pour recevoir des offrandes : jambons, saucisses, bouteilles, œufs colorés... aussitôt accrochés à la perche ou enfouis dans les paniers. Mais, auparavant, on chantait. La politesse était de rigueur au début et se manifestait par une salutation récitée, délicatement tournée, fleurant encore la courtoisie médiévale :

Nous entrons dans cette cour
Par amour
Pour saluer le seigneur
Par honneur
Et sa noble demoiselle
Toute belle.

Puis, on entonnait le premier couplet :

Bonnes gens qui dormez
Réveillez-vous bien vite..

qui se terminait par la demande : « Faut-il chanter ? ». Si oui, les 10 couplets y passaient. Si non, (ou si les dons étaient minimes) des injures grossières

(Suite page 6)